

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance de Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[CollectionLettres reçues par Vernon Lee \(Violet Paget, 1856-1935\)](#)[ItemLettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 1er Mai 1932](#)

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 1er Mai 1932

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Femmes \(citoyenneté\)](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 1er Mai 1932, 1932-05-01. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 26/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1622>

Texte & Analyse

Analyseélections, BN voudrait pouvoir voter
Notestimbre à sec 61 rue de Varenne, belle lettre
Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1932-05-01

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Hitler, Degas, Rivière, Chardin, Mme Hecht, Lily Langweil

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

SI RUE DE VARENNES

PARIS. VII.

1^{er} Mai 1932

Bien chère Miss Paget,

Élections. aujourd'hui — je serais
bien embarrassée si je devais voter.

C'est tout de ~~grand on y pense - mais je n'y pense pas beaucoup~~ même assez humiliant

de penser que je ne le puis pas ! —
je sais bien pour qui je ne voterais pas - mais pas
très bien pour qui je voterais -

André est un crut à Fresnay, mais
il est immobilisé - (son genou
est un peu moins gonflé) - Si,
comme on le croit, il y a bal-
lotage, il ira dimanche prochain
pour le second Tour. — Qui sait

ce qui donneront ces élections - - je sais
bien ce que je vou-
drais - mais, à lire les
programmes, je crains qu'il n'y ait
pas grand'chose de changé - Tout est d'ailleurs
plus difficile maintenant avec le succès de Mitterrand.
Dimanche soir - J'ai été chez Ri-
vière ce matin - Peu de mouvement
dans les rues - des gens qui allaient
voter, qui allaient à la messe -
Rivière - si fertile - Très content, par-
ce qu'il vient au Conseil des Trésors -
dont il est - il a vu une chose mer-
veilleuse - - : un beau, superbe por-
trait de Dejas - complètement inconnu
non que l'on vient de trouver à
Naples chez des descendants d'une
de la famille : c'est le portrait de
son grand père peint quand Dejas
avait 23 ans - De toute beauté

dit Rivière - Il dit qu'il a pensé tout de
suite : « Que Berthe va être contente quand
elle verra cela » ! Je grille d'en voir
le voir - Ils l'ont acheté pour le Louvre.
on l'on va faire tout une salle de
Dejas.

L'autre jour, Rivière me parlait de
Chardin - si bien - que j'aurais voulu
en pouvoir vous redire toutes ses pa-
rolles - C'était à propos d'un tableau
qu'on donne pour un Chardin, mais
que Rivière croit être d'un autre
peintre : « un bon tableau, bien
peint - et d'une charmante con-
teur - mais qui n'a pas cette
profondeur, cette robustesse - et
ce quelque chose de recueilli qui
fait que les choses passent les uns
dans les autres ... » C'est bien
cela. J'en ai un peu envie de voir

en pensant que vous appelez mes lettres
des "Chardins" ... !!! Mais - Tant mieux
si elles vous plaisent, chère Miss Paget.

— Lundi matin - On ne comprend pas
encore grand' chose aux élections. Beau-
coup de ballottages. Ce sera tout pareil -
Et Hitler de l'autre côté. Et aussi -
et peut-être surtout - cette immense
et fénérale crise économique avec
le chômage et la misère ... l'appau-
vrissement général avec tout ce que
cela amène -

Hier soir ^{après le dîner} pendant que nous écoutions
à la T.S.F. les résultats successifs et
partiels des élections - arrivent tous
les Parodi - qui venaient nous annoncer
les fiançailles de notre ami René -
le futur gendre Popinot - rayonnant -
mais quelle chose étonnante : il l'a-
vait vue deux fois quand ils se sont

Dimanche matin -

PARIS. VII.

Je reprends ma lettre - et je corrige ce que
j'avais écrit hier soir - et qui ne me sem-
ble pas juste - Je n'avais pas accepté
assez sérieusement ^{la pensée, le sentiment} ~~ce~~ qui fait que certains
propos me révoltent -- Le sérieux que
me montre votre lettre, chère Miss Paget -
et qu'il faut se formuler. Ne pas laisser
cela passer dans sa tête - comme des choses
frémissables mais fugitives --

Je relis ce que vous dites à propos des
idées d'Elie - Si je comprends bien,
vous pensez à l'état des esprits se com-
prenant de ^{vous dites que c'est cela qu'il faut} ~~travaux en même~~ -- Tan-
dis qu'il ne s'agissait dans la lettre
de Florence que des rapports politiques
C'est bien différent - Je crois qu'Elie,
dans ses rapports avec ses amis anglais

chère Miss Paget.

fait personnellement beaucoup pour cette
meilleure compréhension
des esprits et des sentiments -
la politique de ces derniers temps - (je
n'y comprends pas grand'chose il est vrai)
me semble très artificielle - et je ne
comprends pas où elle peut mener -
et je ne vois pas pourquoi elle est content
de Tardieu - si ce n'est pour ce rapproche-
ment franco-anglais qui m'a l'air peu
solide - - -

Oui - on est bien : près de Madame
Hecht - même sans rien dire. Et, l'autre
jour, j'ai été contente près d'elle - bien
que je ne lui aie rien raconté - chère
Madame Hecht. Vous savez, chère Miss
Paget, qu'elle croit que vous ne pen-
sez plus à elle - malgré tout ce que
je puis lui dire là dessus -

Je vous ai répondu hier au sujet

si elles vous plaisent, chère Miss Paget
Mais - Tant mieux
Lundi next

de votre venue - quelle joie - rien que
d'y penser... je pense que vous aurez
ma lettre demain ou après-demain -
Tout cela s'arrange très bien : Frieda sera
à Fresnoy tout le mois de juin - et je
compte remplacer Marie-Louise. Rien de
plus facile que de passer une nuit ici -
je viendrai ce jour-là à Paris voir Harriet
et vous chercher - Et si Miss Price veut
bien se contenter d'une petite chambre et
de notre très simple hospitalité, elle
sera la bienvenue - je répète à tout ha-
sard, mais je pense que quand ces deux
univers vous auront déjà ma lettre
d'adieu.

Si vous venez dès le début de juin,
chère Miss Paget, et pour tout le mois -
nous serions encore plus contents.
Une chose qu'il faut que je vous
dise - c'est qu'en juin, Lily - ma sœur,

Paget.

us " Churo

Von

ndi

nd'

allo

de

re

cr

ci

gér

is le

en d

en

lect

n' i

le

fr

se

rio

sera probablement à Rouen, à l'Hotel de
la Poste - Il faudra que j'aille la voir
de temps en temps - et elle viendra
quelquefois dîner à Fresnay. Je
ne puis faire autrement - j'espère
que cela ne vous ennuiera pas --
Si vous êtes fatiguée, il sera toujours
facile de vous donner votre dîner
dans votre chambre - Paura petite
Lily - quand cela va bien (et cela va bien
en ce moment) elle est folle et peu com-
brante pour tout autre que pour moi!
Et - cela m'est d'ailleurs un grand
secours d'avoir là quelqu'un en tiers
pendant ses courtes visites - Ce n'est
pas pour vous demander votre présence -
André est là et cela suffit. Et je ne
pense pas qu'elle vienne très souvent.
Il fait très beau - très doux -
Chère Miss Paget : au-revoir!

Très affectueusement
Berthe

André veut que je vous dise qu'il se réjouit tellement à l'idée de vous
revoir bientôt à Fresnay.